

Blue Lagoon bis



Le 20 juin. Le vent du nord nous dissuade de passer le cap pour remonter vers la baie de Reykjavik. Plutôt que tirer des bords contre le vent, nous décidons de faire du vélo. Ce sera contre le vent pour rentrer. Au final, je n'ai pas été convaincu que tirer des bords en minivélo est préférable à tirer des bords à la voile.

À l'ouest de Grindavik, sous le phare marquant l'extrémité SW de l'Islande, se trouve une autre centrale géothermique, plus récente. Il n'y a pas de secret, elle a aussi donné naissance à un lagon bleu, mais celui-là est hors publicité.

Pour l'approcher, il faut sortir des sentiers battus par le touriste Lambda. Une des dernières libertés dont nous ne pouvons théoriquement pas disposer est justement de sortir des sentiers battus, voire d'emprunter les sentiers interdits, quitte à se faire raccompagner en personne par un hypothétique garde, après avoir joué au con qui dit qu'il n'a pas vu le panneau d'interdiction écrit dans une langue qu'il ne comprend pas.

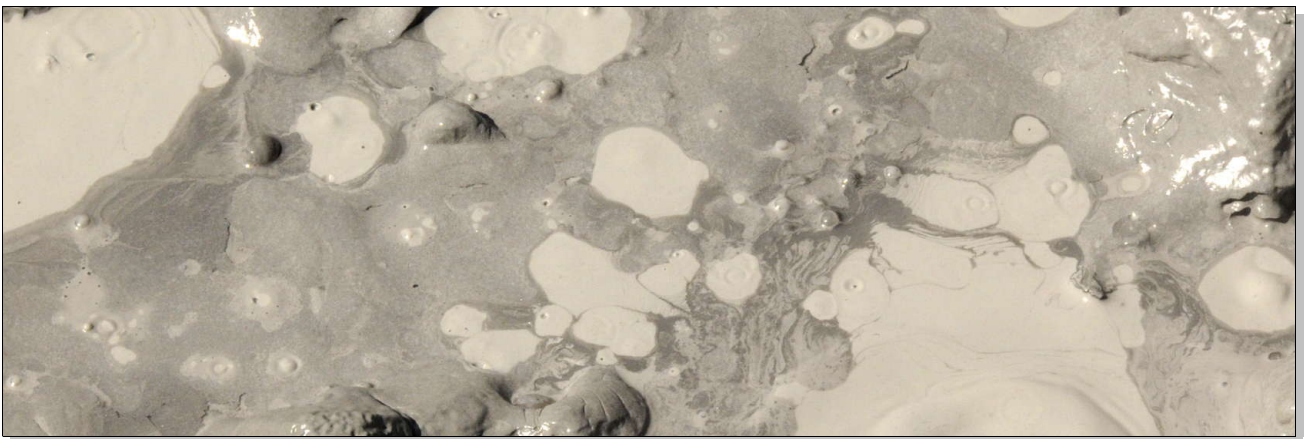


La centrale, mise en service en 2006, est installée près de la faille des deux plaques tectoniques, à l'un des endroits les plus géothermiquement actifs du SW de l'Islande.

À ses pieds, au lieu dit Gunnuhver, le touriste Lambda est invité à profiter de la vapeur sortant sans cesse du fond de la terre, avec autant de régularité que de la photo ci-contre. La brochure dit que c'est spectaculaire.

Il ne doit pas quitter les passerelles en bois et les chemins balisés, sous peine de se brûler les pieds, ce que je n'ai évidemment pas respecté. Si vous ne me croyez pas, demandez à mes baskets. Ils ont pris une couleur volcanique lorsque la Terre a essayé de m'avaler par le bas, et le bas de mes mollets a été enduit d'un cataplasme gratuit de boue multicolore à 50° ou 60°, dont le Blue Lagoon prétend qu'elle est constituée de minéraux infiniment bons pour la peau. Ben oui, tout ce qui est naturel est fondamentalement bon. Par chance, les minéraux des entrailles de la terre islandaise qui remontent avec l'eau salée que l'on injecte pour capturer leur chaleur, sont justement idéalement bons pour la santé de la peau humaine.

Manque de pot, pour les turbines, il en va tout autrement : les ingénieurs ont dû prendre des dispositions technologiques particulières à cause de l'eau salée et des minéraux bons pour la peau qu'elle transporte avec elle.



Quand on s'éloigne du sentier battu, le risque de prendre un bain de boue bouillante diminue curieusement, à condition de marcher dans l'herbe. Les trous fumants sont suffisamment espacés pour pouvoir en faire le tour et éviter l'inhalation de vapeur dont on n'informe personne de ce qu'elle est bonne ou mauvaise pour les bronches des asthmatiques. Au bout du non-sentier non-battu, près du lagon bleu, il y a moins de vapeur bling-bling, mais finalement plus de choses à voir et à entendre, puisque l'on sent battre à gros bouillons boueux le poulx de la croute terrestre.



